Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 3

Buchbesprechung: Un sens à la vie [Frida Nef]
Autor: M.L.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chercher l'espoir ...

Terre des enfants...

par
Maurice
Métral

Nous avons eu — et on en a parlé avec excès — l'Année de la Femme. Pour lui donner une suite logique, commence, en 1979, l'Année de l'Enfant. C'est bien!

Après avoir réclamé la libération de la condition féminine, son indépendance économique, son plein de jouissance, c'est-à-dire: son droit au plaisir, voilà donc que l'on prend conscience, soudain, qu'il faut aussi lui réclamer sa responsabilité, commune avec l'homme, vis-à-vis de l'enfant. La revendication du confort matériel aboutit à l'égoïsme et à la convoitise, on le sait bien. Or l'enfant a besoin, surtout chez nous, d'une atmosphère de tendresse.

Lorsqu'on nous montre, pour illustrer l'enfance malheureuse, les gosses du tiers monde, ces ventres affamés, énormes et vides à la fois, on pose certes un problème, et non des moindres: celui de la malnutrition. Or, il suffirait que la moitié seulement des denrées que les nantis jettent dans leurs poubelles soit récupérée pour que tous ces enfants fussent sauvés. Nous n'en continuerons pas moins à gaspiller et eux, les pauvres bambins, à mourir de faim...

Je me souviens que Raoul Follereau — l'apôtre des lépreux, mort récemment — avait écrit un jour aux présidents des USA et de l'URSS pour obtenir l'équivalent, en espèces, d'un bombardier dans chaque camp, sommes qui lui auraient permis de sauver, je dis bien **de sauver tous les lépreux du monde,** sans que, pourtant, les armées d'un côté et de l'autre, n'eussent été affaiblies, du moment qu'on aurait eu, ici et là, un avion de moins. Un seul avion... Alors que les Américains en ont perdu des milliers pour transformer le Vietnam en charnier et le livrer aux communistes; et que les Soviétiques distribuent, de ces avions, un peu partout, comme des prospectus «touristiques»... même du côté d'Amin Dada. Eh bien, non! les deux présidents ont fait la sourde oreille. Ils ont même considéré la requête comme insensée et indécente. Que voulez-vous: les bombardiers, ça sert à quelque chose... tandis que les lépreux ne sont plus bons à rien!

Comble de l'ironie: quelques mois après la supplique de Raoul Follereau, les Américains mettaient en vente aux enchères, une centaine d'avions... liquidés au plus offrant, par le truchement d'une annonce publicitaire. Pourtant Eisenhower devait avoir la conscience tranquille du moment que, dans ses *Mémoires,* il prétend que le premier souci des grandes puissances devrait concerner la misère du monde. Il est vrai qu'il était président, donc une «machine», lorsque lui parvint la lettre de Follereau; et qu'il ne l'était plus, à l'heure de ses *Mémoires*... La «machine» du pouvoir était redevenue un **homme...** Mais la misère du monde n'avait pourtant cessé de s'accroître!

Je me sens toujours gêné quand nous moralisons de la sorte, surtout sur l'enfance. Certes! il nous arrive de remplir un bulletin vert. La Confédération, d'une main hésitante, presque repentante, consent à octroyer quelques millions à l'Aide aux pays en voie de développement. Mais la Suisse achemine également, à travers le monde, des armes, du napalm... Souvent dans les mêmes avions! Seule la couleur des croix change: le rouge pour les médicaments, le blanc pour les canon... Reconnaissez qu'on n'a pas très bien choisi les teintes!

Bien sûr, les mal-nourris sont à plaindre et il faut, à tout prix, que cela change!

Mais les mal-aimés, qu'en fait-on? Ceux-là sont chez nous, le cœur affamé, l'âme déjà désespérée. Là-bas, il y a souvent l'amour, mais pas la nourriture. Et c'est le corps qui tue le sentiment. Ici, il y a une surabondance de biens de consommation, mais il manque la tendresse. Et c'est l'âme qui compromet l'espoir... Les enfants qui ont trop à manger n'ont pas assez à aimer, et vice versa. Il y a peut-être une lueur, au fond de tous les yeux de l'enfance, riche ou pauvre, qui appelle le nécessaire: une faim...

Il m'arrive d'entendre des couples dire qu'ils ne veulent pas de gosses pour en faire des victimes de la société. Dans ce verdict, il y a une terrible évidence: la misère est dans l'amour. On veut profiter de tout. Mais donner, rien! En tout cas rien de ce qui changerait **le tout.** Ainsi, partout où la civilisation pilote le véhicule d'un autre destin, le taux de natalité est-il en régression. L'enfant aliène. L'enfant conditionne.

Et on s'en alarme déjà, chez nous, en brandissant la menace: d'ici quelques années, il faudra qu'un jeune — une force vive — nourrisse trois vieux... Civilisation pilote, que voulez-vous? La pilule est pour celles qui auraient les moyens d'avoir plusieurs enfants. Mais elle est refusée — faute d'argent — à celles qui croupissent dans les bidonvilles ou dans les pays sous-développés.

Puisse cette Année de l'enfance être aussi celle de la Conscience!

Enfin... de l'Amour! M. M.

Bibliographie

Un Sens à la Vie. Sous ce titre, les Editions de Caux nous présentent une très émouvante autobiographie de Frida Nef, équipière du Réarmement Moral (préface du Dr. P. Tournier).

Dès sa petite enfance, auprès d'une mère admirable de patience, d'abnégation et de foi, l'auteur a connu la misère et la terrible humiliation d'en découvrir la cause dans l'alcoolisme de son père. Aussi, très tôt, se pose-t-elle de multiples questions sur le sens de la vie: vaut-il la peine de vivre? A-t-on le droit de se révolter contre l'injustice sociale; de haïr un père indigne qui a gâché la vie familiale... La suite de la vie de Frida Nef apporte la réponse à beaucoup de ses interrogations d'enfant. Oui, découvre-t-elle, la vie a un sens. Oui, il est possible qu'après une enfance malheureuse, une magnifique destinée vous soit accordée. Oui, il est possible d'échapper à l'engrenage de la fatalité. Pourquoi? Parce que Dieu est vivant, parce qu'Il répond à ceux qui prennent sa Parole au sérieux et acceptent d'entrer dans la grande aventure de la foi.

Lisez ce témoignage: il vous donnera de la joie.

M. L.